

Du devoir de mémoire au pari sensible

Maximilian CARTER

14-18, au croisement de la passion populaire et du devoir de mémoire imposé

Le devoir de mémoire renvoie à une certaine forme d'obligation morale relative au souvenir, à un exercice mémoriel et civique qui s'impose à la nation tout entière, à l'image des commémorations officielles. Celles-ci ne poursuivent pas à proprement parler un but scientifique mais se portent garante d'un socle culturel commun qui doit rassembler au sein d'un récit national.

Les commémorations sont souvent perçues comme protocolaires, voire routinières. Le devoir de mémoire est en cela paradoxal : il est célébré par des humains rendant hommage à d'autres humains alors qu'il apparaît souvent désincarné à ceux qui ne se sentent pas concernés. Le paradoxe est encore plus évident dans le cas des commémorations relatives à la Première Guerre mondiale, car elles impliquent à la fois un devoir de mémoire imposé qui tend à la transformer en objet historique figé et lointain, mais suscitent par ailleurs une réelle passion populaire. En témoignent le succès de la Grande Collecte ou le foisonnement d'initiatives plus personnelles, souvent intéressantes mais peu visibles faute de moyens.

Fort de ce constat, il paraît nécessaire d'encourager un travail de mémoire, parallèlement au devoir de mémoire, afin de proposer des contenus conçus selon une méthodologie historique tout en favorisant la participation ou, tout du moins, davantage d'interactions avec le public.

La Grande Collecte semble valider cette approche conciliant initiative publique et participation citoyenne, et l'existence d'un maillage territorial des services d'archives publics n'est pas étrangère à la réussite et au succès populaire de cette opération.

La Gazette des archives, n° 258 / année 2020-2

Maximilian Carter

Les services d'archives, conservatoire du sensible

Ce travail de mémoire peut s'appuyer sur les ressources parfois insoupçonnées des services d'archives. Je pense par exemple à leur capacité à transmettre le goût du matériau, à l'émotion que procure un document manuscrit ancien. À l'heure de la numérisation, qui constitue un formidable outil de démocratisation de l'accès aux archives en même temps qu'une politique de conservation préventive, il est important de ne pas perdre le lien avec le caractère préhensible de l'histoire.

Dans ce contexte, l'archive propose une approche décalée dans la mesure où elle revendique sa matière, son âge, son authenticité et sa probité. Elle se distingue en cela de l'infox, du virtuel, de l'immédiateté et de l'obsolescence programmée.

Il convient néanmoins de ne pas tomber dans la superficialité : la démarche doit faire sens, tant d'un point de vue scientifique que professionnel, sans oublier l'essentiel, à savoir transmettre de la connaissance. Enfin, se démarquer des sirènes de l'ère du tout numérique ne doit pas pour autant donner l'impression d'aller à rebours de l'accès aux archives.

Des actions innovantes au service du sens et du sensible

Confortées par ce constat, les Archives départementales de la Charente ont choisi de concilier une offre culturelle classique (conférences, journées d'étude, tables rondes, visites thématiques, etc.) avec des propositions plus audacieuses, reposant sur des événements ponctuels. Depuis quelques années, l'équipe en charge de l'action culturelle s'attache à investir le registre de l'émotion. Les propositions se veulent à la fois originales et accessibles, sans pour autant faire de concessions sur le contenu scientifique. Pour mieux faire connaître le monde archivistique en général et les missions des Archives départementales en particulier, l'objectif est de stimuler la curiosité du public en faisant d'abord appel à ses émotions et à ses sens puis à son intellect, tout en s'éloignant du cadre classique des expositions d'archives ou des discours maîtrisés des visites guidées. Il s'agit aussi de donner corps à l'archive qui permet de faire l'histoire et de s'intéresser à sa matérialité, comme l'a fait amoureusement Arlette Farge dans *Le goût de l'archive*.